

# **REUNIONS DE L'OIAC**

**LIBREVILLE 18-21 NOVEMBRE 2008**

**Les défis de l'agriculture  
africaine**

**Par la FAO**

# Plan de la présentation

- I) Introduction;
- II) Importance et performance;
- III) La rupture; reformes économiques;
- IV) Les défis de l'agriculture africaine;
- V) Quelques pistes de réflexion.

# I. Introduction

- La récente crise alimentaire a exposée les capacités et les limites de l'agriculture africaine;
- On assiste à un renouvellement d'intérêt pour l'agriculture comme moteur de développement en Afrique; ex. Rapport de la BM 2008; Conférence de la FAO sur la crise alimentaire de Juin 2008

## II. IMPORTANCE ET PERFORMANCE

- Contribue à hauteur de 35% (jusqu'à 90% pour certains pays);
- 45% des recettes d'exportation; contre 19% - 30% en Amérique Latine et 25% en Asie du Sud Est;
- Emploie plus de 60% de la population active;

- Croissance de la production agricole de 2% par an entre 1965 et 1980; puis 1,8% à partir de 1980;
- 2,4% dans les années 1990 dues à des conditions climatiques favorables, passagères;
- Seuls 12 pays en Afrique sur 48 dépassent le seuil de croissance de la production agricole de 4% par an; et deux seulement le seuil de 5%;

- La moyenne des rendements céréaliers est de 1,23 tonne par hectare depuis 1980 alors qu'elle est de 2,48 en Amérique Latine et 2,94 en Asie;
- Pas d'injection de nouvelles sources de croissance;

- Le taux de croissance démographique autour de 2,9% par an en moyenne;
- Production et productivité sont inadéquates face à une population en augmentation;
- Afrique est devenue net importateur de produits agricoles constitués à 87% de denrées alimentaires; environ US\$19 milliard/an; ex. en Afrique Centrale le taux de dépendance est passé de 30% en 1971 à 57% en 2004;

- Taux d'accroissement annuel des exportations se situe à 2,3% depuis 1996;
- Part des exportations dans le commerce mondial a chuté de 8% dans les années 1970 à 1,3% en 2005;
- Compétition agressive de la part d'autres acteurs; détérioration de la qualité des produits exportés; difficultés d'accès à certains marchés; exigences très spécifiques des importateurs;

# III) LA RUPTURE

- Désengagement de l'état des activités de production et de commercialisation, démantèlement des institutions et infrastructures d'appui au secteur agricole (PAS et autres réformes);
- Le secteur privé n'a pas comblé le vide laissé comme espéré;
- Les exploitants africains ont été privés de services vitaux pour leur développement;

- Les réformes ont été faites sans préparer les institutions et les infrastructures pour un fonctionnement adéquat (accès au crédit, intrants, recherche, encadrement, etc.);
- Le sous-investissement, politiques inadéquates, poids de la dette ont conduit à une stagnation; ex. 38 à 40% des budgets vont au paiement de la dette et 4% à l'agriculture;

- Au cours des 20 dernières années baisse des investissements publics pour le secteur agricole; 4% des dépenses publiques;
- Baisse de l'aide publique au secteur;
- La BM, 7% de l'ensemble des prêts à l'agriculture en 2006 et 30% en 1982;
- Etats-Unis \$1,1 milliard en 1980, \$199 millions en 2003, \$644 millions en 2005;

- Japon: \$2,4 milliards en 1996, \$539 millions en 2004, \$1 milliards en 2005;
- Royaume-Uni: \$244 millions en 1990, \$121 million en 2001, \$161 en 2005;
- France: \$642 millions en 1988, \$127 millions en 2005;
- Allemagne: \$588 millions 1996, \$136 millions en 2000, \$221 millions en 2005;
- Belgique: 11,3% à 7,2% entre 2000 et 2005;

# MAPUTO

- 10% du budget national à l'agriculture;
- En 2007, seuls 6 pays ont atteint cet objectif (Burkina Faso, Ethiopie, Malawi, Mali, Niger, Tchad);
- Taux atteints par quelques pays: Burundi 1,8%; Cameroun 2,2 à 4%; Congo 0,2%; Gabon 1,4%; Kenya 4,5%; Malawi 14%; RDC 2,3 à 3,5%; Tanzanie 6,2%; Tchad 13%;

# IV) LES DEFIS

- Reconstruction du secteur après tant d'années de stagnation;
- Quelles politiques et stratégies doit-on mettre en place pour redémarrer?
- Les capacités financières des état (impact de la dette sur l'avenir de l'agriculture);
- Arbitrage indispensable entre les multiples besoins de développement des pays;

- Intégration de l'agriculture africaine dans le marché mondial;
- Coexistence d'une nécessaire nouvelle agriculture avec l'ancienne;
- Les acteurs de la nouvelle agriculture; qui sont-ils? Comment seront-ils attirés?

# V) PISTES DE REFLEXION

- La place des petits exploitant africains;
- Exemple de succès; le maïs au Kenya et au Zimbabwe, le coton au Mali;
- Conditions des succès, un soutien conséquent des gouvernements et du privé au secteur agricole; par
  - Un système bien établi et effectif de production et de distribution de semence, distribution d'engrais, aux petits exploitants;

- Des services de vulgarisation efficaces, services d'appui à la commercialisation;
- Des infrastructures routières;
- Des magasins de stockage;
- Une industrie de transformation;
- Une recherche agricole soutenue;
- Intrants à moindre coût; accès au crédit;
- Une irrigation;

- Etablir un partenariat public/privé;
- Investissement public dans les institutions, les infrastructures et leur entretien en vue de réduire les coûts de transaction, l'éducation, et autres services sociaux;
- Réduire le caractère aléatoire de l'agriculture (promouvoir l'irrigation)

- Améliorer l'environnement des affaires; un système législatif, administratif et réglementaire efficace; respect des contrats;
- Diversification des productions avec un accent sur la qualité et reconquête des marchés perdus;

MERCI POUR VOTRE ATTENTION